

LE RETOUR

Je n'avais pas l'habitude de perdre, et même la défaite d'un collègue me semblait la mienne. Cette nuit-là je n'ai pas pu dormir — je devais faire quelque chose. Sans rien planifier, j'y suis simplement allé et j'ai agi.

Je suis retourné au couvent où j'avais été pensionnaire pendant huit ans, enfant. Quelques religieuses se souvenaient encore de moi. Elles se rappelaient toutes mon nom de famille, FREGA, et cette vieille phrase qu'elles avaient l'habitude de dire : « Regardez sous le lit — il est peut-être caché là. » J'étais le diable à l'intérieur de la Sainte Mère l'Église.

Alors qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai décroché une commande de rasoirs d'épilation pour femmes — mais cette fois j'ai inventé une remise de 5 % au comptant, et je suis reparti le chèque en main.

J'ai envoyé la commande à Milan avec des instructions : appliquer les conditions de paiement standard de 2 %, et pour les 3 % restants, les déduire de mes propres commissions. Et c'est exactement ce qui s'est passé.

Tout le monde l'a su. Personne n'a dit un mot. Mais s'il y a une chose qui m'a donné une vraie satisfaction, c'est d'avoir vengé mon patron — un homme P&G qui méritait d'être protégé.

Ferdinando

Ferdinando Frega — gillettenarrative.com